

sentiment de la présence réelle, mais moyennement recueillis et s'efforçant de prier avec bonne volonté. Répétons à satiété, s'il le faut, que ce manque de piété dans l'enfance est absolument effrayant quant aux conséquences qui suivent presque nécessairement; toutes les excuses à faire valoir en pareil cas n'empêcheront jamais ce fait brutal de s'accomplir: les nombreux enfants habitués à traiter sans respect la présence de Dieu dans son église s'empressent de désertir cette maison de famille spirituelle dès qu'ils sont libres. Et pour quoi y reviendraient-ils? Les notions religieuses reçues au catéchisme, puis les grâces de la Communion ayant bien plutôt *effleuré* leurs âmes que pénétré en elles. Pour la plupart, ces enfants,—pauvres orphelins au point de vue religieux!—trouveront sans doute au jugement de Dieu mille circonstances atténuantes; mais, en attendant, ils vivent dans l'oubli de leurs engagements; ils demeurent tranquillement à l'ombre même de la mort; aussi, d'une façon pratique et apparente, ne font-ils plus partie du vrai peuple chrétien; c'est là un immense malheur et pour eux et pour toute l'Eglise. (1)

Afin donc de combler autant que possible à l'avenir cet abîme d'ignorance, d'indifférence religieuse, qui semble devoir attirer de plus en plus,—du moins dans certains milieux de la classe populaire,—l'âme de l'enfant d'aujourd'hui et de demain, que faudrait-il donc? Il faudrait, aux catéchismes préparatoires, qu'une toute spéciale initiation eucharistique vienne mettre l'esprit de l'enfant en état de profonde réceptivité, des grâces toutes-puissantes du Saint Sacrement, grâces seules capables de protéger et de féconder sa persévérance.

Nous en avons trop fait, hélas! la longue et dure expérience: un catéchisme préparatoire ordinaire durant lequel on se borne à faire réciter la leçon quotidienne en donnant seulement les explications exigées par le texte de telle page, puis une préparation plus spécialement eucharistique de quelques

---

(1) Bien loin d'avoir à déplorer chez nous un tel malheur, nous avons, ce semble, sujet de bénir Dieu pour la foi vive et la piété vraiment admirable de nos tout petits.